

Article original

L'urgence éducative face aux défis de la COVID-19

Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU

Enseignant-chercheur, Université de N'Djamena

Auteur correspondant : focksian@yahoo.fr

Article soumis le, 11 mars 2021 et accepté le, 23 mai 2021

Résumé : L'impact de la crise sanitaire de COVID-19 a été ressenti dans tous les secteurs de la vie sociale. L'arrêt spontané de l'école tchadienne a constitué un véritable défi pour les acteurs du système éducatif. Ils doivent le relever en vue de sauver l'année scolaire en permettant aux apprenants de poursuivre l'apprentissage à distance et en ligne. Cela n'est possible que par l'entremise de technologies nouvelles qui doivent favoriser l'interactivité pédagogique en ligne.

Mots clés : COVID-19, école, nouvelles technologies, apprentissage à distance.

Abstract : *The impact of the COVID-19 health crisis has been felt in all sectors of social life. The spontaneous stopping of the Chadian school constituted a challenge for the actors of national education. They take it up in order to save the school year by allowing learners to continue distance learning. This is only possible through new technologies that should promote online interactivity.*

Keywords : COVID-19, school, new technologies, distance learning.

Introduction

L'apparition soudaine de la pandémie de la Covid-19 a suscité une psychose collective et a bouleversé en ce début de l'année 2020, l'existence des vies humaines tant par son ampleur que par sa nature létale (STATISTA, 2020). Communément appelée Coronavirus, cette pathologie était initialement apparue dans la ville chinoise de Wuhan en janvier 2020 (Passeport Santé. 2020), ensuite elle s'est rapidement propagée dans le reste du monde, et personne n'était préparée et ne s'attendait à une telle crise sanitaire pouvant

entraîner des bouleversements socioéconomiques, politiques, diplomatiques, culturels, technologiques allant jusqu'à mettre à l'arrêt toute la planète pendant des mois.

De ce fait, le virus responsable de cette pandémie incontrôlée et incontrôlable, à cause de sa mutation régulière (Jérôme Salomon. 2020), a amené presque tous les pays à se confiner en vue de limiter et contenir sa propagation. Il est vrai qu'à ses débuts, personne ne s'en inquiétait et cette pandémie était considérée comme les autres épidémies saisonnières (grippe, rhume, etc.) que l'on pourrait médicalement maîtriser. Mais au fur et à mesure que les informations relatives à ce nouveau virus sont relayées par les médias sur sa propagation exponentielle, les gouvernants et les populations ont commencé à prendre conscience en s'intéressant de près aux modes de transmission et de contamination, parce que personne ne s'imaginait que le coronavirus puisse se répandre aussi rapidement jusqu'à atteindre les extrémités de la terre. C'est une pandémie qui a déjoué tous les pronostics des scientifiques, des chercheurs, car aucun pays n'était préparé à faire face à une situation inédite causée par celle-ci.

Ainsi une crise sanitaire d'une telle ampleur ne peut que causer des dégâts humains énormes (infection, handicap, décès, etc.). Mais elle a également impacté tous les secteurs socioéconomiques, causant donc l'arrêt des activités dans les entreprises privées, publiques, les administrations. Aussi elle a surtout révélé une fois de plus au sujet humain sa nature vulnérable face aux phénomènes de la vie.

A cet effet, le système éducatif tchadien en général et l'école en particulier ont pris un coup. Ce qui s'est traduit par l'arrêt instantané des activités d'apprentissage et d'enseignement entraînant la fermeture des établissements scolaires décidée par le gouvernement le 19 mars 2020 (Arrêté du Ministre de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur. 2020) pendant des mois, et de facto le recours à l'enseignement à distance à travers les Nouvelles Technologies s'impose comme une alternative pédagogique.

Dès lors, toutes les institutions éducatives, de la maternelle au supérieur ont été fermées. Le but est de pouvoir limiter la circulation de ce virus afin de préserver les vies humaines exposées à la létalité rapide que pourrait entraîner la contamination au coronavirus. Cet arrêt du fonctionnement de l'école fait partie d'un ensemble des décisions qui sont prises par les gouvernements des différents pays comme la France (12 mars 2020 lors de l'Allocution télévisée du Président de la République), le Canada, la Belgique, le Maroc, etc. Ces décisions font partie d'un ensemble des mesures de restriction appelées *gestes barrières* : distanciation sociale d'au moins un (1) mètre, limitations des déplacements et voyages non essentiels, confinement, désinfection des mains au gel hydroalcoolique, port des masque et télétravail. Par contre, ces mesures protectrices de la population ne doivent pas sonner l'arrêt total de la vie humaine et sociale. Alors, certaines mesures d'exception ont également été prises en vue de maintenir en fonctionnement certaines activités économiques, sociales et essentielles, parmi lesquelles : le télétravail, l'ouverture des commerces alimentaires, des pharmacies, des hôpitaux et de l'école à distance, etc. Ainsi, dans le cadre de cette contribution, ma réflexion va être orientée sur le processus éducatif pendant cette crise sanitaire. Pour ce faire, J'entends porter mon attention sur la question de l'urgence éducative face aux défis de Covid-19 et le renforcement des NTIC dans l'enseignement-apprentissage comme palliatif pédagogique.

A l'instar des autres pays, le Tchad a été également touché par cette pandémie de Covid-19. Cette situation a obligé le gouvernement à prendre diverses mesures pour juguler la crise causée par celle-ci. Faisant déjà face à de nombreux défis, le Tchad et certains pays africains plus vulnérables sont obligés d'adopter des mesures de restriction pour limiter leur taux de mortalité parfois déjà élevés à cause des épidémies du paludisme, Ebola, etc.

Dans l'optique de préserver le fonctionnement de l'école et de maintenir les relations pédagogiques entre les enseignants et les apprenants, les autorités de l'éducation nationale de différents

pays (développés et en développement) ont mis en place des processus éducatifs d'urgence en vue de sauver l'année scolaire durablement affectée par cette crise inédite. Ce processus d'urgence éducative au Tchad s'inscrit donc dans le respect des gestes barrières imposés pendant cette crise sanitaire pour pouvoir répondre aux défis de l'heure. Mais cette mise en place du processus éducatif pendant la crise sanitaire de Covid-19 a révélé la fracture numérique entre les pays développés et les pays en développement d'Afrique dont le système éducatif présente des insuffisances liées au peu des moyens en équipements pédagogiques, matériels, technologiques, financiers, etc.

Dans le cadre de cette contribution, notre regard porte sur les faiblesses en ressources humaines, matérielles, pédagogiques et technologiques qui handicapent le développement du système éducatif dans certains pays d'Afrique et notamment Tchad. L'arrêt des cours pendant la crise sanitaire de Covid-19 a presque sonné la fin de l'année scolaire 2019 / 2020, qui a été pourtant sauvée dans certains pays par le déploiement de moyens technologiques et numériques. Alors, qu'est ce qui explique une telle fracture ?

Les conséquences de cette crise sanitaire sur le processus éducatif interpellent les gouvernants, les acteurs sociaux et ceux du système éducatif à investir d'urgence dans les nouvelles technologies de l'information et de la communication, en vue de les vulgariser pour les meilleurs apprentissages-enseignements des jeunes élèves.

En effet pendant le confinement, l'enseignement-apprentissage à distance à travers les cours en ligne (E-Learning), à la télévision, à la radio et dans les médias sociaux est devenu une alternative à l'absence des cours en présentiel. Le processus d'enseignement à distance qui, depuis quelques temps, est entré dans les innovations et mœurs pédagogiques, s'impose désormais comme moyen d'apprentissage à privilégier et à développer dans le contexte de Nouvelles Technologies appliquées à l'éducation et à l'autoformation. C'est le défi que doivent relever les pays africains qui connaissent un retard numérique et son utilisation dans le cadre des innovations pédagogiques et scolaires.

Dans le cadre de cette contribution, nous nous posons la question de savoir : les défis liés au fonctionnement de l'école pendant la crise de Covid-19 au Tchad ; les forces et les faiblesses d'une telle urgence éducative ; et, si la pandémie de Covid-19 ne sonne-t-elle pas l'ancrage définitif du e-Learning dans le système éducatif tchadien ?

1. Méthodologie

Selon Margaret Sinclair (2003): on entend par urgence éducative, la réponse aux besoins éducatifs subissant une situation de crises (conflit, catastrophes, etc.) A travers cette contribution portant sur l'urgence éducative face à la crise sanitaire de COVID-19 au Tchad, nous avons eu recours à l'étude de type exploratoire. Selon Beauty, R (1990, P.14), elle met l'accent sur la méthode qualitative, et qui vise à acquérir des connaissances sur la réalité culturelle et sociale vécue quotidiennement. Elle utilise des techniques spécialisées pour obtenir des réponses approfondies sur ce que les enquêtés pensent ou ressentent. A travers cette méthode, nous voulons analyser l'urgence éducative mise en place par les décideurs politiques tchadiens, pouvant faciliter le fonctionnement de l'école pendant la COVID-19 et la place de nouvelles technologies dans le relais de l'enseignement-apprentissage à distance. Car le respect de gestes barrières impose la distanciation sociale comme moyen d'éviter les contaminations. Dans le souci de collecter les informations en rapport avec cette étude, des techniques suivantes ont été utilisées : la recherche documentaire, web, la technique d'observation directe, la technique d'interview directe. Notre terrain d'étude est N'Djamena où nous avons exploré et observé quelques établissements : le Lycée Félix Eboué Scientifique et Littéraire, le Complexe Scolaire la « Normandie » de Toukra dans le 9^{ème} Arrondissement (Primaire et collège), pour voir comment ils ont répondu à cette urgence éducative. Comment les responsables administratifs et enseignants ont-ils géré cette situation scolaire inhabituelle ? Ont-il eu recours aux NTIC comme solution d'appoint ?

Dans le cadre de la recherche documentaire, il est vrai que la crise de Covid-19 étant récente, il existe moins de documentations

disponibles, mais de Rapports, Notes de synthèse ; Articles et quelques documents nous ont permis de collecter des informations nécessaires sur cette pandémie.

Aussi la technique d'observation directe nous a permis de porter une attention particulière sur le déroulement des cours à la télévision tchadienne, dispensé à certains élèves du secondaire (Lycée). Ces cours ne bénéficient en réalité qu'à une frange minimale des écoles ayant accès aux médias de masse. A cela la généralisation de technologies numériques aurait pu être la solution appropriée. Pour cela, notre questionnaire a été adressé aux acteurs du système éducatif tchadien, tels que les chefs d'établissements, les enseignants, les élèves et les parents. Ceci pour recueillir leurs opinions, perceptions, connaissances sur le processus éducatif pendant la COVID-19. C'est ainsi que nous avons eu des entretiens semi directifs avec deux (2) chefs d'établissements publics et deux (2) chefs d'établissements privés. Aussi, nous avons eu des entretiens avec dix (10) enseignants et dix (10) élèves de différents établissements secondaires de N'Djamena choisis de façon aléatoire, dix (10) parents ont également été choisis pour cet entretien.

Enquêtés	Population choisie
Chefs d'établissements	4
Enseignants	10
Elèves	10
Parents d'élèves	10
Total	34

Il est bien vrai que cet échantillon choisi de manière aléatoire n'est pas représentatif de tous les acteurs de l'école tchadienne, mais il nous a permis d'avoir les opinions de quelques-uns sur la place du numérique dans le système éducatif tchadien et l'urgence éducative mise en place pour sauver l'année scolaire 2019 – 2020.

2. Résultats

Nous tenons à dire que nos enquêtés sont repartis comme suit : quatre (4) chefs d'établissements, dix (10) enseignants, dix (10) élèves et dix (10) parents d'élèves. Soit un total de 34 personnes enquêtées. Notre questionnaire est repartitionné en trois catégories et se présente comme suit :

- Questionnaire adressé aux chefs d'établissements ;
- Questionnaire adressé aux enseignants et élèves ;
- Questionnaire adressé aux parents d'élèves.

L'objectif est de recueillir leurs avis sur l'urgence éducative pendant la COVID-19 surtout les mesures prises par les décideurs politiques. Sont-elles suffisantes pour sauver l'année scolaire menacée ou bien sont-elles trop partielles ?

L'apparition de la Covid-19 a eu un impact négatif sur l'école tchadienne en ce début du deuxième (2^{ème}) trimestre de l'année scolaire 2019-2020. Ses effets ont été particulièrement rudes pour les quelques 5.284.119¹ élèves (primaire et secondaire) du système éducatif tchadien, déjà confrontée à une fragilité liée aux résultats d'apprentissage, au décrochage scolaire et à l'inégalité d'accès.

Dans un Rapport de la Banque Mondiale, publié sur le site *Education for Global Development* (COVID-19 : gérer l'impact sur les systèmes éducatifs dans le monde), Azzi-Huck, K. et Shmis, T. (2020) expliquent ceci :

« Si la fermeture des écoles semble être une décision logique pour imposer la distanciation sociale dans la population, cet éloignement tend à avoir dans la durée un impact négatif disproportionné sur les élèves les plus fragiles : à la maison, les possibilités d'apprendre sont limitées et leur présence peut fragiliser la situation économique des parents, contraints de trouver des solutions durables de prise en charge... ».

De ce fait, le système éducatif tchadien, déjà confronté aux problèmes d'utilisation des outils technologiques limités, notamment

¹ Statistique de l'année 2019 du Ministère de l'Éducation nationale et de la Promotion Civique

celui de connexion internet, n'était pas préparé à faire face à cette situation. Dès lors, les interventions technologiques en tant que support éducatif à distance est un véritable enjeu et constitue même un défi pour les familles les plus précaires pour la scolarisation de leur progéniture. Cette réalité est certes la même pour tous les États, même les plus développés, vu le caractère surprenant de cette pandémie. Et, surtout que l'accès des ménages aux Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication reste aléatoire et voire impossible, il est donc urgent d'y investir en donnant les possibilités aux plus modestes de pouvoir y avoir facilement accès. Les défis liés au fonctionnement de l'école en période de la COVID-19 sont multiples et exigent une solution globale en vue d'un meilleur ancrage du numérique pour son fonctionnement. Sinon ça serait une obsolescence programmée du système éducatif tchadien qui restera en marge de l'évolution du monde.

L'école tchadienne à l'instar de celles d'autres pays, a connu un arrêt de fonctionnement brusque suite à la survenue de la Covid-19. Parmi les mesures prises pour sauver l'année scolaire 2019 - 2020, on peut citer entre autres, les cours à la télévision nationale, à la radio destinés aux élèves de classes d'examen (BEF, Bac, etc.). Ces cours sont certes une alternative au manque des cours en présentiel, mais ils restent en deçà de l'attente, car tous les élèves tchadiens sur l'ensemble du territoire national n'ont pas accès à ces moyens de communication de masse. Ce qui constitue une véritable inégalité de chance pour ceux-ci et un défi pour une éducation pour tous. Les réseaux de fonctionnement Internet étant coûteux et fortement perturbés, la possibilité pour les institutions scolaires de mettre les cours en ligne en vue de favoriser l'apprentissage à distance est un casse-tête. Ce qui laisse la majorité des apprenants dans le désarroi et même l'impossibilité d'apprendre en cette période de crise sanitaire. Ce dysfonctionnement du système éducatif tchadien pendant la Covid-19 révèle les faiblesses et les limites de l'école tchadienne qui souffre de manque de processus de modernisation numérique et technologique.

Au cours des entretiens avec les chefs d'établissements, ils ont tous répondu qu'ils ne disposent pas de site web pour mettre les cours en ligne. Aussi la coupure intempestive de l'électricité a constitué un obstacle pour l'usage des ordinateurs disponibles dans la bibliothèque (salle multimédia). C'est pour cela que la reprise des cours a concerné uniquement les élèves des classes d'examen : Troisième (3^{ème}) et Terminale (Tle) en vue de la préparation des examens de fin d'année, c'est-à-dire le Brevet d'Enseignement Fondamental (BEF) et le Baccalauréat (Bac). Par contre, les classes intermédiaires du collège et lycée (6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème}, 2^{nde} et 1^{ère}) ainsi que le cycle du primaire n'étaient pas concernés. Or, les enseignements auraient dû continuer pour tous ces élèves si les dispositifs technologiques et numériques étaient disponibles. Ce qui explique l'échec en partie de cette urgence éducative pendant la COVID-19. Malgré la diffusion de cours à la télévision pour ces élèves de classe d'examen, il est à noter que la crise sanitaire de COVID-19 n'a pas du tout favorisé les apprentissages et l'année scolaire 2019 – 2020 s'est terminée sur un goût d'inachèvement.

Pour ce faire, l'urgence éducative exige le renforcement et la vulgarisation de l'enseignement à distance comme palliatif pédagogique. Car les technologies numériques dans les domaines scolaires et académiques constituent un atout innovateur qui permet de connecter en permanence les apprenants et les enseignants, même si une situation aversive venait à les empêcher d'être physiquement présents pour les séances d'enseignement apprentissage. Il est à relever que les technologies numériques ne sont que des outils qui participent à des innovations. Alors, elles ne peuvent réaliser des tâches à la place des acteurs (enseignants et élèves) eux-mêmes. Cependant, selon A. Tricot (2017) : « *elles peuvent modifier les tâches (moyen d'apprendre la connaissance à distance) que les enseignants conçoivent et que les élèves réalisent pour s'approprier la connaissance* ». Au-delà de simples outils, les technologies numériques contraignent de nos jours les enseignants à faire évoluer leurs pratiques pédagogiques et éducatives ; et aussi les apprenants à s'adapter à cet environnement pour un meilleur apprentissage scolaire distant. Le numérique crée l'autonomie chez

les élèves en les imposant de travailler seul face à leur ordinateur et le recours à l'interactivité avec l'enseignant n'est que complémentaire dans le cadre de l'auto apprentissage et l'autoformation. Pour cela, une initiation collective des enseignants aux outils technologiques numériques serait nécessaire pour relever les défis comme celui posé par la pandémie de Coronavirus. **L'ancrage du e-Learning dans le système éducatif apparaît comme solution aux crises socio-sanitaires.** Dès lors, Ancrer et développer le numérique dans le système éducatif relève d'une opportunité idoine pour l'école tchadienne. En effet, l'ancrage du numérique dans les pratiques pédagogiques va permettre de développer de nouvelles compétences chez les enseignants et les apprenants. Pour ce faire, l'enseignement à distance appelé E-Learning chez les anglo-saxons, est une offre de formation et d'éducation qui se fait en ligne grâce au réseau internet et des plates-formes éducatives conçues pour faire interagir les enseignants et les apprenants à distance. La mise en place de l'enseignement à distance est devenue depuis quelques décennies une alternative à l'enseignement en présentiel. Compte tenu de multiples contraintes liées à la vie sociale, à la distance, aux occupations professionnelles, aux intempéries et phénomènes naturels, aux difficultés financières, etc., certaines institutions scolaires et de formation misent de plus en plus sur le numérique, d'où son développement exponentiel dans le système éducatif. Mais l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication dans le cadre scolaire a un coût, car sa mise en place exige des investissements matériels et financiers, auxquels certains pays et institutions éprouvent de difficultés à s'en procurer et de le mettre en place. La fracture numérique entre les pays développés et les pays en développement marque donc cette inégalité scolaire entre les apprenants, surtout en ce qui concerne l'usage dès le cycle primaire et qui traduit également un défi à relever.

Cette crise sanitaire a davantage révélé et accentué cette fracture numérique, et nous a permis de constater qu'il y a un retard à combler sur le plan de renforcement de technologies nouvelles dans le système éducatif tchadien. Ce déficit peut s'expliquer par

plusieurs causes, mais pour nous l'urgence éducative actuelle a montré que le monde avance et que nous devons également le suivre, sinon nous nous égarerons dans l'autoroute de l'information et de la communication. Ce qui confirme l'expression selon laquelle : *le monde est un village planétaire*. Néanmoins cette crise sanitaire a impacté davantage la notion de l'enseignement à distance, bien que celle-ci existe depuis longtemps dans les pays développés comme la France à travers le Centre National d'Enseignement à Distance (CNED) dans le contexte de la seconde Guerre Mondiale, pour faire face à des situations de crise. En Afrique, la situation est diversement administrée. Des pays comme l'Algérie, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Rwanda, etc., ont su prendre la mesure en développant des cours via des chaînes éducatives, de plates-formes d'apprentissage à distance, des opérations d'urgence éducative et des émissions d'apprentissage à domicile. Cette urgence éducative relative à l'apprentissage à distance a révélé et montré de situations à améliorer : compétences des enseignants en outils technologiques (formation et maîtrise du numérique), quantité et qualité des infrastructures et équipements personnels, et la disponibilité même de ressources numériques. Cette réponse d'urgence a démontré que la continuité pédagogique n'était pas facile à réaliser. C'est ainsi que la fermeture de l'école tchadienne pendant la crise de Covid-19 a constitué un défi majeur pour le système d'apprentissage numérique, car tous les acteurs tels que les administrateurs, les enseignants, les élèves et les parents n'étaient pas prêts à une telle éventualité. Puisqu'enseigner à distance et en ligne n'était pas une obligation pour le système éducatif tchadien. C'est pourquoi, le confinement n'a fait qu'exacerber les angoisses des élèves et de leurs parents vis-à-vis de l'école par rapport aux apprentissages scolaires et notamment numériques. Aujourd'hui, le recours aux solutions numériques d'enseignement à distance s'impose comme un impératif, pour tout système éducatif quel qu'il soit.

Dans une Note de synthèse de l'UNESCO (2020), il a été rapporté que les disparités dans l'enseignement dispensé pendant les fermetures d'écoles risquent d'engendrer des inégalités à long terme. Mais nous constatons que ces inégalités liées aux situations

socioéconomiques sont déjà perceptibles, car toutes les familles n'ont pu réagir de la même manière aux problèmes posés pour répondre aux défis de l'école à distance. A cet effet, les décideurs politiques doivent inscrire le numérique dans leur priorité visant à assurer la continuité pédagogique pendant la fermeture des écoles en temps de crises.

3. Discussions

Parti de l'idée selon laquelle la crise sanitaire de COVID-19 a un impact négatif sur le système éducatif tchadien, et à la lumière des analyses faites, nous nous rendons compte que l'ancrage de technologies nouvelles pour l'éducation n'est pas assez suffisant. Les scénarii mis en place n'ont pas permis de terminer l'année scolaire dans de meilleures conditions. Les enseignants, les élèves et les parents étaient désemparés, car les contradictions mêmes constatées dans les décisions gouvernementales les ont désorientés et la fin de l'année scolaire a été chaotique.

Pour cela, en vue d'éviter à l'avenir de telles situations, il y a lieu pour les décideurs politiques de :

- généraliser la formation aux nouvelles technologies numériques à l'égard des apprenants depuis le cycle primaire et aux enseignants de tous les niveaux ;
- développer les plates-formes éducatives et les ressources numériques en vue de favoriser les interactions pédagogiques et l'auto-apprentissage ;
- développer les espaces numériques pour la continuité pédagogique à distance ;
- investir dans les cours en ligne et dédier des espaces pédagogiques dans les médias de masse telles que les radios, les télévisions et les sites internet en vue de vulgariser les connaissances ;
- et, enfin renforcer des pédagogies alternatives liées aux ressources humaines.

Conclusion

Les résultats de notre travail démontrent que la COVID-19 a impacté négativement le fonctionnement de l'école tchadienne pendant l'année 2019 – 2020. L'insuffisance et le manque d'ancrage de Nouvelles technologies a constitué un frein pour la continuité de l'apprentissage – enseignement en ligne pour la sauver valablement. Au regard de la lecture de l'urgence éducative pendant la crise sanitaire de Covid-19, il apparaît que celle-ci a démontré les limites du système éducatif tchadien. Ainsi nous avons constaté que Les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Education (NTICE) ne sont pas assez ancrées dans le système éducatif tchadien. L'année scolaire a été chaotique et tous les acteurs du système éducatif étaient en difficulté face aux contraintes imposées par la COVID-19. Enfin les différents scénarii envisagés n'ont pas permis une reprise normale pour sauver celle-ci de manière complète.

A cet effet, il y a urgence et intérêt de les développer en vue de relever les défis posés par cette crise sanitaire de la COVID-19. Ainsi le scénario mis en place par le Ministère de l'éducation nationale a quelque fois désarmé les enseignants, les élèves et les parents d'élèves. Dès lors, la vulgarisation des Nouvelles technologies appliquées à l'éducation doit être généralisée du primaire au supérieur. Dans le souci de poursuivre les apprentissages et de maintenir les liens éducatifs entre les enseignants, les élèves et les parents d'élèves, l'Education Nationale a mis en place des stratégies visant à réaliser les activités pédagogiques à distance en vue de renforcer le système classique d'apprentissage en présentiel. Pour ce faire, la mise en place des plates-formes collaboratives en ligne permet de pérenniser l'apprentissage, et celles-ci peuvent servir comme des outils pédagogiques virtuels où les enseignants et les élèves peuvent interagir par visioconférence et à distance pour suivre les enseignements et les évaluations scolaires en ligne. En dépit des difficultés et des défis liés à ces changements brusques dans le processus éducatif, la mise en place de plateformes éducatives va permettre le déroulement plus ou moins normal de l'année scolaire, permettant ainsi aux élèves leur mise en relation pédagogique avec

leurs enseignants et la validation de l'année scolaire. A cet effet, le processus éducatif s'est heurté à un certain nombre de problèmes auxquels était déjà confrontée l'école tchadienne et dont la crise sanitaire de COVID-19 n'a fait qu'exacerber : décrochage scolaire, manque des moyens et équipements informatiques dans certaines institutions scolaires et familles, manque de suivi par les parents, manque de motivation des élèves et les effets psychologiques de confinement.

Références bibliographiques

AZZI-HUCK, K. et SHMIS, T. (2020). Covid-19 : gérer l'impact sur les systèmes éducatifs. Education for Global Development, Banque Mondiale.

BEAUTY, R. (1990). Etude exploratoire, Paris.

BOURDELAIS, P. (2003). Les épidémies terrassées : une histoire des pays riches. Paris, Éditions de La Martinière.

CAHON, J. (2020). Une situation sans précédent ? Les Cahiers pédagogiques, dossier Actus « L'École à l'heure du Covid-19 », en ligne (mars-mai). Consulté le 21 mai 2020 à : <https://www.cahierspedagogiques.com/-L-ecole-a-l-heure-du-Covid-19->

CHARLIER, B. et HENRI, F. (Dir.). (2010). Apprendre avec les technologies. Paris : Presses universitaires de France.

COLON, D (2019). Propagande : la manipulation de masse dans le monde contemporain, Belin Editeur, Paris.

France Culture, interview du Professeur Olivier Schwartz, *Le Coronavirus a-t-il été créé en laboratoire ?* En date du 11 mars 2020

<https://blogs.worldbank.org/fr/education/managing-impact-covid-19>

<https://blogs.worldbank.org/fr/education/pandemie-covid-19-coronavirus>

<https://francaisetnumerique.files.wordpress.com/2013/10/tutoriel-padlet.pdf>

<https://www.ledevoir.com/.../education-et-covid-19-quelles-lecons-a-tirer>

MESLOUB, K. (2020). Covid-19 : Stratégie : Stratégie de refondation despotique du monde, Paris. Les Impliqués.

Note de synthèse UNESCO (2020). L'étude en temps de Covid-19 et après ?

SALOMON, J. (2020). Directeur de la Santé publique, France.

SINCLAIR, M. (2003). Planifier l'éducation en situation d'urgence et de reconstruction, UNESCO-I.I.PE. Paris.

Site web : Passeport Santé. (2020)

Site web : STATISTA (2020). COVID-19- Faits et chiffres.

Statistique scolaire 2019, Ministère de l'Éducation Nationale du Tchad

TRICOT, A (2017). L'innovation pédagogique. Edition RETZ.